

## COMPTE RENDU D'EXPERIMENTATION

### Enseigner dans une classe double niveau en 5<sup>ème</sup>

**Problématique** : Comment mener en début d'année scolaire un enseignement d'allemand en 5<sup>ème</sup> dans une classe double niveau pour répondre aux attentes des élèves?

**Classe concernée par l'expérimentation** : 5<sup>ème</sup> bilangue et LV2 débutants

**Contexte des activités mises en œuvre** : En septembre 2014, ce groupe était composé à moitié d'élèves débutant l'allemand cette année et à moitié d'élèves ayant commencé l'allemand en 6<sup>e</sup> bilangue. Il s'agissait donc de ne pas pénaliser les élèves qui avaient choisi l'allemand dès la 6<sup>e</sup> en leur faisant tout recommencer à zéro comme s'ils débutaient et de prendre le temps nécessaire pour les débutants afin qu'ils acquièrent les bases et ne soient pas perdus.

#### Mise en œuvre de l'activité :

Je décide donc de diviser la classe en deux, le groupe des débutants et le groupe des 2<sup>ème</sup> année et de confier à ces deux groupes des activités et des tâches différentes. Je procède également par moment à un tutorat : un élève de 2<sup>e</sup> année est mis en binôme avec un débutant et doit lui apprendre certaines choses, ce qui lui permet de réviser les acquis de l'an passé. Les deux formes de travail permettent aux élèves de travailler en autonomie.

En début d'année, je commence par la séquence « *se présenter* » pour les débutants et pour les 2<sup>ème</sup> année. Pour les 2<sup>ème</sup> année, cette séquence est une séquence de révision où les éléments appris l'an passé sont enrichis de nouveaux éléments.

Lors de la première séance, les élèves se placent en binômes pour un tutorat. Il s'agit d'apprendre pour les uns ou de revoir pour les autres les questions et les réponses pour dire comment ils s'appellent. Les 2<sup>ème</sup> année doivent donner aux débutants la formulation la plus simple de la question et de la réponse correspondante du point de vue de la prononciation (*Wer bist du ? Ich bin...*). Dans un premier temps, ils doivent se souvenir eux-mêmes de ces phrases sans mon aide, puis la faire répéter aux débutants. Après ce petit temps en binômes, nous mettons en commun pour vérifier que les 2<sup>e</sup> année se souviennent bien de ces phrases et que les débutants prononcent correctement. A nouveau, les élèves dialoguent brièvement entre eux, les 2<sup>ème</sup> année font répéter les débutants et les aident.

Puis, les débutants sont invités à choisir un prénom allemand parmi une liste donnée. Les 2<sup>ème</sup> année conservent ceux de l'an dernier et lisent la liste des prénoms à leur binôme pour qu'ils connaissent la prononciation et choisissent le prénom qui leur convient. Puis les 2<sup>e</sup> année apprennent aux débutants la 2<sup>ème</sup> façon de dire comment ils s'appellent (*Wie heißt du ? Ich heiße...*). Ils procèdent comme précédemment : phase de répétition, puis mise en commun. Après cela, les débutants et les 2<sup>ème</sup> année se séparent et constituent deux groupes différents. Ils vont à présent faire des activités distinctes.

Les 2<sup>ème</sup> année auront pour tâche de faire une expression orale dialoguée : trois élèves munis d'une carte avec des informations (nom, prénom, âge, lieu d'habitation, lieu d'origine, taille et métier) sur une personnalité allemande (Angela Merkel, Sebastian Vettel et Diane Kruger) devront répondre aux questions de leurs camarades qui auront à compléter une grille avec les informations correspondantes. Ces derniers devront aussi essayer de deviner de qui il s'agit, la question sur le nom ne devant pas être posée tout de suite. Les quatre premières questions et réponses ont été vues l'an passé, celles sur la taille et le métier sont nouvelles.

Dans un premier temps, je fais récapituler par tous les élèves à l'écrit, pour les six catégories d'informations, les questions et les réponses correspondantes à la première et à la deuxième personne du singulier qui doivent ensuite être transposées à la 3<sup>ème</sup> personne, ce qui leur permet de réactiver la conjugaison au singulier.

Pendant qu'ils travaillent en autonomie, je réactive les questions et réponses pour dire son prénom avec les débutants sous la forme d'un *Kettenspiel* et les corrige sur la prononciation. Nous passons ensuite à la trace écrite. Un élève de 2<sup>ème</sup> année corrige au tableau l'exercice pendant que je note au tableau la trace écrite des débutants. Je vérifie ensuite la correction faite par l'élève et tout le monde copie en même temps.

Lors de la 2<sup>ème</sup> séance, j'introduis les questions et réponses relatives à la taille et au métier auprès des 2<sup>ème</sup> année. Pendant ce temps, les débutants complètent un photocopié pour connaître les différentes façons de saluer (images à relier à l'expression). Je corrige pendant que les 2<sup>ème</sup> année copient. Nous passons ensuite à la tâche des 2<sup>ème</sup> année (expression orale dialoguée et compréhension de l'oral avec les cartes). Pendant ce temps, les débutants ont une petite compréhension de l'écrit sur un chat entre deux garçons qui se présentent extrait du manuel *Gute Fahrt*. Ils doivent comprendre comment s'appellent les personnages et repérer d'autres informations les concernant. Puis, ils doivent relever les questions et les réponses en allemand pour dire son âge et son lieu d'habitation. Un élève débutant vient corriger au tableau. Lorsqu'ils ont terminé de copier, un élève de 2<sup>ème</sup> année présente un des trois personnages à l'oral. Les débutants n'ont cette fois pas d'autre tâche que d'écouter, ce qui leur permet d'entendre une expression orale continue pour la première fois.

Au cours de la 3<sup>ème</sup> séance, les débutants mettent en pratique avec moi les expressions notées la dernière fois : *saluer, dire où ils habitent et leur âge*, ce qui me permet de les corriger pour la prononciation. Pendant ce temps, les 2<sup>ème</sup> année font une petite compréhension de l'écrit sur un personnage qui se présente. Ils doivent ensuite synthétiser en expression écrite les informations sur ce personnage à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier, ce qui leur permet de réactiver à la conjugaison des verbes au présent. Je corrige avec eux pendant que les débutants notent la trace écrite.

J'ai pu procéder ainsi car les élèves de 2<sup>ème</sup> année sont des élèves sérieux et d'un bon niveau en général, il est donc plus facile pour moi de les laisser travailler en autonomie.

**Bilan : Les élèves 2<sup>ème</sup> année se sont prêtés volontiers au tutorat quand j'y ai eu recours et ont aidé leurs camarades débutants. Les débutants et les 2<sup>ème</sup> année ont travaillé de manière assez autonome au sein des deux groupes. Ils ont apprécié que je tienne compte de leur niveau de départ en différenciant les tâches.**

**A la fin de l'année, le groupe était devenu plus homogène, certains débutants étaient d'un niveau égal à celui de certains 2<sup>ème</sup> année.**

**Cette expérimentation m'a permis de répondre aux attentes des élèves en enseignant les bases aux débutants et en faisant revoir les acquis de 6<sup>e</sup> aux 2<sup>ème</sup> année tout en évitant que ces derniers ne s'ennuient à reprendre les acquis de l'an passé tout au long de l'année. Ils ont donc pu continuer à progresser.**

**Toutefois, cette façon d'enseigner est extrêmement contraignante pour le professeur puisque je devais prévoir pour presque chaque cours des parcours différents et d'un point de vue pratique, je devais réfléchir constamment à la disposition du tableau, faire en sorte que les groupes ne se gênent pas lorsqu'ils pratiquaient des tâches différentes, notamment à l'oral. Le rythme était plus lent que dans un cours normal, car je devais expliquer aux groupes ce qu'ils devaient faire à tour de rôle et il y avait parfois des temps morts pour le 2<sup>e</sup> groupe qui attendait ses consignes. Pour avancer avec un groupe, je devais souvent faire corriger les élèves de l'autre groupe au tableau, ce qui est plus long. Pour les expressions orales, il était plus difficile pour moi de passer dans les rangs et d'écouter ou d'aider tous les élèves que dans une classe où tous les élèves ont la même tâche. Enfin, ce travail en deux groupes n'a été possible que parce que les élèves n'étaient pas très nombreux et qu'ils étaient globalement sérieux, à l'exception d'un élève perturbateur qui profitait que je m'occupe de l'autre groupe pour faire autre chose, bavarder et faire rire les autres. Si j'avais eu d'autres élèves comme lui, cela aurait été plus difficile de poursuivre ainsi toute l'année.**

Nom du professeur : Tabellion Virginie

Etablissements : Lycée Montesquieu et Collège Jean Vilar Herblay